

deur pourra déterminer le montant de ma contribution après avoir examiné le compte que M. Dionne lui rendra du produit de la dîme qu'il aura vendu; je lui ai déjà écrit, je lui écrirai encore par cette même occasion.

Il nous manque un encensoir. Je désirerais qu'on nous en envoyât un le printemps prochain. M. Fortin de la Pointe Claire à qui j'écris pourra peut-être en donner un de cuivre dont il m'avait parlé avant mon départ, il en prévendra votre Grandeur comme je l'en ai prié. Nous n'avons pas non plus de bénitier pour l'aspersion etc. Milady doit fournir tout cela, mais peut être que cela ira loin.

Nous avons eu de M. Roupe un catéchisme algonquin et un examen de conscience qui nous serviront; je crois vous l'avoir déjà marqué.

Nous jouissons tous trois d'une bonne santé et prions votre Grandeur d'accepter nos très humbles respects avec les souhaits les plus ardents pour la conservation de votre santé. Ménagez-la pour le bien général. Nous comptons toujours sur le secours de vos prières et de celles des bonnes âmes qui s'intéressent au progrès de la religion dans des contrées d'où elle a été jusque à présent bannie.

Je suis avec le plus profond respect
 Monseigneur
 de votre Grandeur
 Le très humble et très obéissant serviteur
 PROVENCHER PRÊTRE.

A MONSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

RIVIÈRE ROUGE 13 SEPTEMBRE 1818.

MONSEIGNEUR,

J'ai reçu hier au soir l'honneur de votre lettre du 18 juillet. Elle m'a été d'autant plus agréable que je n'attendais plus de nouvelles de Québec. Cette année nous avons reçu aussi une lettre de M. Desrivières qui nous informe que notre voyage coûte L689 ,, 1 ,,10 et qu'il a encore chez lui L350. Je suppose que dans ce paiement sont compris les gages de nos hommes sur lesquels ils n'ont reçu qu'un à compte; il dit n'avoir encore rien reçu de la souscription de Québec; de sorte qu'il peut se faire qu'il reste encore une somme respectable avec laquelle on pourra nous envoyer l'été prochain les hommes et effets demandés par mes dernières lettres. Si dans mes demandes il y en a qui ne vous agréent pas, vous ne les mettez pas au jour. On voit quelquefois de près tout autrement que de loin, quoique tout paraisse.